

TNS

Accompagnement
au projet

PRIX DES LYCEENS BERNARD MARIE KOLTES

Dans ce dossier :

- Calendrier global de l'action
- Proposition de préparation des textes
- Dramaturgie contemporaine : boîte à outils critique
- Présentation des Maisons d'édition françaises de théâtre contemporain
- Bibliographie

Contact : Orphée Tassin
Chargée des relations avec le public
o.tassin@tns.fr | 03 88 24 88 03

Calendrier du projet auprès des classes

| | | | |
|------------------------|---|-----------------------------|---|
| | Entre le 10 et le 19 oct | Orphée | Passage dans les classes pour distribuer les livres aux élèves et leur présenter le projet |
| Vertiges | Entre le 20 oct et le 4 nov | Professeur-e-s | Donner consigne aux élèves de lire pendant les congés au moins le premier texte étudié : <i>Vertiges</i> , de Nasser Djemai |
| | Entre le 5 nov et la date du 1 ^{er} atelier | Professeur-e-s | Séance de préparation ¹ en classe autour du texte (suggestion : 2h) |
| | Date du 1 ^{er} atelier (mi nov à début dec) | Comédien-ne-s | Atelier de mise en voix en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec de l'espace au centre. |
| | Date du 2 ^e atelier (fin nov à mi dec) | Intervenant-e-s Echanges | Atelier d'échange critique en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec un tableau (ou paperboard), chaises en cercle. |
| La Bataille d'Eskandar | Juste après 2 ^e atelier | Professeur-e-s | Donner consigne aux élèves de lire le 2 ^e texte étudié : <i>La Bataille d'Eskandar</i> , de Samuel Gallet |
| | Entre le 2 ^e et le 3 ^e atelier | Professeur-e-s | Séance de préparation en classe (suggestion : 2h) |
| | Date du 3 ^e atelier (mi dec à début janv) | Comédien-ne-s | Atelier de mise en voix en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec de l'espace au centre. |
| | Date du 4 ^e atelier (fin dec à mi janv) | Intervenant-e-s Echanges | Atelier d'échange critique en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec un tableau (ou paperboard), chaises en cercle. |
| Poings | Juste après 4 ^e atelier | Professeur-e-s | Donner consigne aux élèves de lire le 2 ^e texte étudié : <i>Poings</i> , de Pauline Peyrade |
| | Entre le 4 ^e et le 5 ^e atelier | Professeur-e-s | Séance de préparation en classe (suggestion : 2h) |
| | Date du 5 ^e atelier (mi à fin janv) | Comédien-ne-s | Atelier de mise en voix en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec de l'espace au centre. |
| | Date du 6 ^e atelier (fin janv à début fev) | Intervenant-e-s Echanges | Atelier d'échange critique en demi-classe (2h). Besoin de 2 salles distinctes, avec un tableau (ou paperboard), chaises en cercle. |
| 3 textes | Entre le 9 et le 24 fev | Professeur-e-s | Donner consigne aux élèves de relire pendant les congés les trois textes et d'établir une liste d'arguments en faveur de chaque texte |
| | Date du 7 ^e atelier (fin fev à début mars) | Intervenant-e-s Echanges | Atelier de délibération en demi-classe : désignation du délégué, établissement du « panorama argumentatif » de chacun des textes, vote à bulletin secret. Besoin de 2 salles distinctes, avec un tableau (ou paperboard), chaises en cercle, urne et bulletins de vote |
| | 13 mars | Délégué-e-s lycéen-ne-s | Comité des délégués et conférence de presse au TNS - annonce du/de la lauréat-e |
| | 25 mars | Tous | Cérémonie de remise de prix au TNS |

¹ Cf. Ci-dessous, partie « Modalités d'accompagnement »

Proposition de préparation des textes

Aides à la préparation pour les professeurs / outils d'approfondissement pour les élèves

- Une fiche de lecture proposant une analyse détaillée de chaque texte sera envoyée avant le travail en classe, assortie, au besoin, d'une proposition de préparation à mettre en place en classe en amont des ateliers (cf. ci-dessous).
- Un lien Pearltrees dédié au Prix Koltès, rassemblant les ressources disponibles autour des textes (sera alimenté dans les prochaines semaines) : <https://www.pearltrees.com/tns/prix-lyceens-b-m-koltes/id18748146>
- Un groupe Facebook (groupe fermé) existe pour que les élèves des différentes classes puissent échanger sur leur expérience autour du prix. Des photos des ateliers, des témoignages d'élèves peuvent y être déposés. L'outil est à disposition des enseignant-e-s, documentalistes et élèves souhaitant s'en emparer.
Nom du groupe : Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès

Réalisation collective d'une frise chronologique à double entrée (2h)

Proposition imaginée autour du texte *Vertiges*, de Nasser Djemaï, à réaliser si possible auprès de la classe avant le premier atelier (venue des comédiens)

Objectifs :

- S'assurer de la compréhension globale du texte par les élèves (en reconstituant chronologiquement l'histoire et en faisant apparaître sa structure)
- Comprendre la différence entre ce qui se déroule « en scène » et ce qui est raconté « hors scène ».
- Préparer la venue des intervenant-e-s pour la séance d'échanges autour de la pièce

Réalisation :

A l'issue des 2 heures les élèves auront réalisé collectivement une frise chronologique retraçant l'ensemble de la pièce, qui servira de support à la séance d'échanges animée par les intervenant-e-s du TNS.

Contexte :

La séance a lieu en classe ou au CDI après réception et lecture personnelle des élèves du texte et avant la venue des intervenant-e-s du TNS

Durée (2h environ)

Matériel et aménagement de l'espace :

1 bande de papier kraft de 3 mètres de long et un mètre de hauteur au centre de laquelle une bande noire est tracée / ou un grand tableau (et un appareil photo ou une prise de notes pour conserver la mémoire du travail)
60 papiers A6, stylos ou feutres de 2 couleurs distinctes.

Déroulement :

Etape 1 : Introduction et apports d'éléments théoriques. (15 min)

L'enseignant-e commence par clarifier en classe entière à partir d'exemples concrets tirés de la pièce la différence entre ce qui se joue (« en scène ») et ce qui est raconté par les personnages (« hors scène »).

L'objectif est de faire saisir aux élèves la distinction entre ce que l'auteur nous donne à voir, l'action dramatique, et l'histoire, la fable, qu'il souhaite nous raconter.

Etape 2 : Lecture individuelle (30min)

Les élèves sont répartis par groupes de 3 ou 4 (à ajuster en fonction de l'effectif). Chaque groupe reçoit une partie de la pièce à lire soit 3 à 4 scènes par groupe. Chaque groupe s'installe à une même table ou même ilot de tables.

Les élèves commencent par une lecture individuelle silencieuse de la partie de la pièce reçue, pour soi, sans prise de

notes. Puis ils relisent le texte une seconde fois en ayant pour consigne de souligner d'une couleur les éléments importants qui se passent sur scène et les éléments importants de la narration.

Etape 2 : Mise en commun en petits groupes (20 min)

Après ces deux lectures, les élèves mettent en commun les éléments collectés au sein de leur groupe. Puis ils se mettent d'accord sur 1 à 3 éléments par scène à rapporter en classe entière sur la frise collective.

Sur leur papier, ils écrivent le n° de la scène, ainsi qu'un élément qui s'y rapporte (1 seul événement par papier). Ils distinguent la fable de l'action dramatique par l'usage de deux couleurs différentes.

Etape 3 : Mise en commun en classe entière (45 min à 1h).

Une frise est accrochée au mur. Elle est composée d'une bande de kraft de 3 mètres de long (ou grand tableau), au milieu de laquelle une ligne noire épaisse est tracée ; sur la frise 2 à 3 événements sont déjà apposés afin de donner des repères temporels notamment au 1^{er} groupe.

Le groupe ayant lu les scènes 1, 2 et 3 commence à poser, au-dessus de la ligne de séparation, les papiers correspondant à « ce qui se déroule / En scène » dans l'ordre chronologique ; puis ils posent, sous la ligne de séparation, « ce qui est raconté / Hors scène » dans l'ordre chronologique. L'enseignant-e intervient pour apporter des éléments complémentaires d'explicitation et interroger le positionnement des événements les uns par rapports aux autres.

Etape 4 : A la fin de la séance, une trace est gardée de ce travail (photo ou notes), afin que le résultat des investigations puisse servir de support à la première séance d'échange autour du texte.

Dramaturgie contemporaine : boîte à outils critique

Petit glossaire critique à l'intention des enseignants (nous n'en ferons pas nécessairement mention tel quel auprès des élèves).

1. La progression dramatique.

Il existe, selon Michel Vinaver, deux pôles de la pièce de théâtre :

Dans *la pièce-machine*, l'action progresse sous le régime de l'enchaînement causal. C'est le règne de la linéarité et le principe de nécessité. Tout s'enchaîne dans une suite absolue de présents de situation.

Dans *la pièce-paysage*, l'action progresse par ce qu'il nomme « reptation aléatoire » ou la juxtaposition d'éléments discontinus. Nous circulons à l'intérieur d'un paysage. Non-linéarité. Discontinuité.

Certaines pièces peuvent faire coexister les deux pôles, l'un pouvant dominer l'autre et inversement.

2. Les genres et formes.

La notion de *dramatique* procède de la définition du « drame absolu » (selon le théoricien Peter Szondi) : celui-ci désigne un événement interhumain dans un présent de situation. On le qualifie d'absolu dans le sens où il exclut tout élément extérieur au dialogue ou à l'échange entre les personnages qu'exprime le dialogue. C'est la fameuse coupure du 4^{ème} mur. Le dramatique nous expose ou nous montre une action.

L'épique renvoie à la présence d'un sujet qui raconte et non pas qui agit. C'est la fonction du récit qui vient, non plus nous montrer une action, mais la raconter. Il raconte le « tout à fait passé » à la différence du personnage qui nous montre, en agissant et en parlant, le « tout à fait présent ».

Le *lyrique* désigne le registre de parole employé par l'auteur pour élaborer une parole poétique. Il construit une parole-chant.

Jean-Pierre Sarrazac nomme *rhapsodique* les formes d'écriture qui mêlent les trois genres cités ci-dessus. C'est l'abolition des frontières entre le drame, le récit et le poème.

3. Choralité

Choralité: A l'origine, le chœur est une communauté qui contourne le dialogisme pour raconter et commenter une action. Principe de composition d'un collectif de voix qui ne relève ni du dialogue, ni du monologue; une pluralité humaine qui opère un tressage entre différentes paroles se répondant musicalement. Modalité spatio-temporelle d'un type suspensif.

Drame statique (Maurice Maeterlinck).

On peut parler d'une association du drame lyrique et d'un contenu épique.

Exposition des limites de l'être ensemble, en proposant de faire acte de mémoire à partir d'un manque, d'une blessure, d'une faille, d'une opacité, d'un effondrement (identité, lien, monde).

La fonction chorale peut développer une forme rhétorique de *lyrisation* du drame, dessiner sociologiquement un ritisme rituel ou cérémonialiste.

4. Quelques figures textuelles

Le bouclage des dialogues: manière dont une réplique est reliée à la précédente.

Le bouclage parfait ou imparfait: le contenu sémantique de la réplique renvoie à celui de la précédente

Le bouclage serré: ajustement étroit entre des répliques (contenu sémantique et agencement formel)

Le bouclage lâche: affaiblissement de l'enchaînement.

Le bouclage différé: la réplique trouve son point d'accrochage non dans celle qui précède mais dans une réplique antérieure.

Le non-bouclage: la succession s'opère sans rapport de sens ni de forme. Il peut s'exercer dans l'unité d'une situation.

Tissu textuel troué par une réplique sans antécédents apparents.

Le désemboîtement est un non-bouclage s'exerçant à partir d'un éclatement spatio-temporel.

La répétition-variation: c'est la réitération d'un élément textuel passé, mais avec une différence qui peut être dans la forme, ou dans le sens, ou les deux.

Effet-miroir: Effet produit par un renvoi qui se fait, à l'intérieur d'une réplique, à un élément textuel passé, proche ou éloigné, le contenu sémantique pouvant être soit homogène, soit hétérogène.

La fulgurance: Il y a fulgurance lorsqu'une réplique, ou une partie de réplique, produit une forte surprise par rapport au matériau textuel précédent.

Présentation des Maisons d'édition françaises de théâtre contemporain

8 maisons d'édition importantes.

L'ensemble de la production éditoriale de théâtre: 80 % de textes contemporains.

Les enjeux éditoriaux qui divisent les maisons:

- Le texte dramatique est-il littérature ou spectacle ?
- Autonomie par rapport à la scène ou texte qui procède directement de la scène ?
- Théâtre d'Art ou théâtre de divertissement ?

L'Avant-scène (1949)

Il s'agit plutôt d'une revue.

24 nouveautés par an.

La revue : revue de presse, documents, accompagner le texte.

Ligne éditoriale : « La trace du spectacle vivant » - se faire l'écho de l'actualité théâtrale, faire choix en fonction. Avec une double ligne : théâtre de boulevard, privé / les textes du répertoire classique.

Création de la collection des « 4 Vents » qui prend davantage de risque.

Exemple d'auteur : Florian Zeller, Pierre Notte, Eric Assous.

L'Arche (1949)

Fondateur : Robert Voisin.

D'abord, philosophie, psychologie, sciences humaines.

Lignes éditoriale :

- La définition d'une ligne éditoriale exigeante, politique
- Accompagner les auteurs dans la construction d'une œuvre.
- Création d'un grand catalogue Grands classiques étrangers.

1951 : Collection : les pièces jouées au TNP (Jean Vilar) : Alfred de Musset, Jean Vauthier, Henri Pichette.

1954 : publication des œuvres complètes de Bertolt Brecht.

Auteurs modernes : Strindberg, Tchekhov, O'Neill, Lorca. Contemporain : Edward Bond.

Reprise (1986) : Rudolf Rach.

Auteurs : Lars Norén, Thomas Bernhard, Michel Vinaver, Christophe Pellet, Falk Richter, Fabrice Melquiot, Alexandra Badéa, Stéphano Massini.

Reprise (2017) : Claire Stavaux

Théâtre Ouvert (1970)

Fondateurs : Micheline et Lucien Attoun

Lucien Attoun fonde d'abord en 1970 chez Stock la collection « Théâtre Ouvert » qui publie des auteurs inconnus : Michel Vinaver, Jean-Paul Wenzel, Jean-Claude Grumberg, etc.

1971 : le Festival d'Avignon leur ouvre un espace pour présenter publiquement un travail de plateau sur les textes [création du concept de « mise en espace »]

La ligne : défricher l'inédit, l'accompagner, le promouvoir, l'imposer. Les fameuses « épousailles » entre un auteur et un metteur en scène.

Fin de la collection « Théâtre Ouvert » chez Stock en 1979.

Naissance de la collection « Tapuscrit »

1981 : Installation Cité Véron à Paris.

1988 : devient Centre Dramatique National.

2011 : devient Centre national des dramaturgies contemporaines.

Reprise (2014) : Caroline Marcihac.

Auteurs : Michel Vinaver, Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Laurent Gaudé, Emmanuel Darley, Baptiste Amann [Lauréat du Prix des lycéens BM Koltès 2017]

Théâtrales (1981)

Fondateur : Jean-Pierre Engelbach.

Collection éditoriale « Théâtrales » chez Edilig, maison d'édition de la Ligue de l'enseignement.

Devient SARL en 1988.

Reprise en 2012 : Pierre Banos.

20/25 titres par an.

Collection « Répertoire contemporain ».

Auteurs : Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Roland Fichet, Frédéric Sonntag.

Catalogue d'auteurs étrangers : Daniel Keene, Howard Barker, Hanock Levin.

Ligne éditoriale :

- S'affranchir des modes
- L'autonomie par rapport au plateau
- Le théâtre comme genre littéraire

Papiers (1985)

Fondateur : Christian Dupeyron (travaillait à l'Avant-Scène)

Dans les premières années, pratique intensive de publication : 100 textes par an. Faillite.

Vendu à Actes Sud en 1987.

Reprise : Claire David.

35 livres par an.

Ligne éditoriale : posture de la trace, témoigner de l'actualité théâtrale, l'éclectisme.

Auteurs : Jean-Claude Grumberg, Jean-Michel Ribes, Wajdi Mouawad, Joël Pommerat, Mohamed Rouhabi.

Les Solitaires intempestifs (1992)

Fondateur : Jean-Luc Lagarce.

Publier Olivier Py que personne ne voulait.

Reprise (1995) : François Berreur.

Travail co-éditorial avec des institutions (MAV, Mousson d'Été, théâtres, etc.)

Les grandes lignes de force éditoriale :

- Œuvres complètes de Jean-Luc Lagarce
- Le post-dramatique, l'écriture fragmentaire, texte-matériau
- Catalogue étranger
- Tribune à des écrits de créateurs et de penseurs, catalogue d'essai et d'histoire du théâtre (Bruno Tackels, Anne-Françoise Benhamou, Jean-Frédéric Chevallier, etc.)

Auteurs : Rodrigo Garcia, Pascal Rambert.

Espaces 34 (1990)

Fondatrice : Sabine Chevallier

10/12 nouveautés par an.

5 Collections dont « Théâtre contemporain français ».

Auteurs de références : Claudine Galea, Philippe Malone, Jean Cagnard

Samuel Gallet, Magali Mougel, Thibault Fayner (jeunes auteurs émergents sortant de l'ENSATT, département « écrivain dramaturge »)

Quartett (2007)

Fondateur : Benjamin Dupré.

6 titres par an.

Ligne : nouveauté, auteurs inconnus, littérature.

Auteurs : Mariette Navarro, Philippe Malone, Stéphanie Marchais, Dorothee Zumstein, Julien Gaillard.

BIBLIOGRAPHIE

APPROCHE DE L'ÉCRITURE DRAMATIQUE CONTEMPORAINE

Michel Azama, *De Godot à Zucco : anthologie des auteurs dramatiques de langue française 1950-2000*, Théâtrales et CNDP, 2003.

Tome 1, *Continuité et renouvellement*

Tome 2, *Récits de vie : le moi et l'intime*

Tome 3, *Le Bruit du monde*

Michel Corvin

Anthologie critique des auteurs dramatiques européens (1945-2000), Théâtrales, 2007.

La Lecture innombrable des textes de théâtre contemporain, Théâtrales, 2015.

Le Motif dans le tapis. Ambiguïté et suspension du sens dans le théâtre contemporain, Théâtrales, 2016.

Jean-Pierre Ryngaert, *Lire le théâtre contemporain*, Dunod, 1993

[Edition revue et corrigée : *Ecritures dramatiques contemporaines*, Armand Colin, 2011]

Julie Sermon, Jean-Pierre Ryngaert, *Théâtres du XXI^{ème} siècle : commencements*, Armand Colin, 2012

J.-P. Ryngaert, Julie Sermon, *Le personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition*, Théâtrales, 2006

Jean-Pierre Sarrazac, *Poétique du drame moderne*, Seuil, coll. « Poétique », 2012.

L'avenir du drame, Circé poche, 1998 (plus rapide à lire mais moins récent : poche 203 p.)

Lexique du drame moderne et contemporain, sous la direction de J.-P. Sarrazac, Circé Poche, 2005

Peter Szondi, *Théorie du drame moderne*, Circé, 1965

Michel Vinaver, *Ecritures dramatiques, essais d'analyse de textes de théâtre*, Actes sud, 1993